Saint-Benoît-du-Sault : conserver les souvenirs du tacot du Berry

Le château d'eau de l'ancienne gare de Saint-Benoît-du-Sault est toujours debout.

© Photo NR

Un couple de Bénédictins milite pour la sauvegarde des vestiges du train à vapeur qui a circulé jusqu'en 1938 entre Argenton-sur-Creuse et Le Blanc.

Cet été, Jacques et Mona Salon ont animé des visites guidées de l'ancienne voie ferrée Argenton-Le Blanc, à partir de Saint-Benoît-du-Sault. Ces habitants de la commune ont rappelé la courte existence de ses installations qui ont toutes disparu localement, hormis la gare et le château d'eau qui servait à alimenter la locomotive à vapeur.

« Cette ligne qui possédait une voie métrique a été construite entre 1900 et 1905 et a fonctionné trente-trois ans, rappelle couple. Comme les lignes Issoudun-Vierzon et Châteauroux-Valençay. Elle était gérée par la Compagnie des tramways de l'Indre. »

« Sa mise en service a révolutionné le monde rural » La vitesse de son train, baptisé le Tacot du Berry, oscillait entre dix-huit et vingt kilomètres-heure, ce qui lui valut d'être surnommé La Tortue à vapeur par le poète Jean Périssar. Le convoi batifolait dans la campagne avant d'atteindre son terminus en passant dans huit gares, sans compter les arrêts facultatifs.

« Il y avait aussi un embranchement vers les mines de fer de Chaillac », précise Jacques Salon, qui fut lui-même conducteur de train sur des lignes bien sûr électrifiées. Le Tacot, qui transportait à la fois des voyageurs, des marchandises, et des animaux, a connu bien des vicissitudes. Les déraillements et

Les Réservoirs
D'Eau de France

écrasements furent nombreux, d'autant plus que les automobilistes n'entendaient pas toujours le bruit des locomotives. En 1909, une collision coûta même la vie au chauffeur et à son passager et quelques années plus tard le passage du convoi provoqua l'écroulement du mur du parc du château du Belâtre. Sinon, le folklore prévalait.

En 1925, Antoine de Saint-Exupéry écrivit d'ailleurs à une amie : « *Je suis allé, seul, à Argenton-sur-Creuse, un adorable petit patelin. Un train à vapeur que l'on promène comme un joujou sur des rails minuscules, toutes les quatre heures, fait seul du bruit dans la ville.* »

Déplacer le château d'eau Jacques Salon aime souligner : « *La mise en service du Tacot du Berry a révolutionné le monde rural, c'était vraiment un service public programmé quatre fois par jour par la Compagnie des tramways de l'Indre.* » Si l'ancien cheminot et son épouse aiment rappeler ces faits, au fil d'une balade de six kilomètres, ils accordent une attention particulière à la gare de Saint-Benoît-du-Sault, occupée désormais par les sapeurs-pompiers, et au château d'eau qui ravitaillait des locomotives qui consommaient 20 m³ d'eau aux cent kilomètres. D'où leur volonté de conserver cette pièce de patrimoine, menacée par l'agrandissement de la caserne des pompiers. Ils souhaitent le déplacement de cet édifice séculaire mais l'opération, on s'en doute, a un prix. En compagnie d'autres passionnés du Tacot, ils vont donc entamer une croisade qui, ils l'espèrent, portera ses fruits.